

LE QUOTIDIEN DU SPECTACLE VIVANT EN EUROPE DEPUIS 2003

RUE DU THÉÂTRE .EU

Une nouvelle saison en enfer

Par Aurore CHERY

Publié le 6 avril 2015

Une pièce qui revisite l'univers rimbaldien avec une audace incitant à l'indulgence quant aux défauts caractéristiques des premiers écrits.

La figure de l'adolescent qui trouve en Rimbaud un autre lui-même est un topos, mais il est rare que ces mêmes adolescents décident, une fois devenus adultes, de transformer leur expérience en pièce de théâtre. C'est pourtant ce que fait ici Nina Guazzini qui signe à la fois la pièce et sa mise en scène.

Sans être hermétiques, les textes de Rimbaud ne se laissent pas appréhender aisément, ou bien au risque de les appauvrir considérablement. Aussi les transposer sur scène peut vite relever de la gageure. L'auteure prend ici le parti de limiter les citations et de retrouver l'esprit plutôt que la lettre.

De fait, *'M'sieur Rimbaud'* prend littéralement l'aspect d'une saison en enfer. Cet enfer qui peut tout aussi bien être un paradis ou une simple chimère des hommes accueille ici Nina, l'une des premières amoureuses de Rimbaud. Elle l'avait éconduit et causé son dépit. Dans l'au-delà, il lui est donné de revoir Rimbaud et, éventuellement, de se racheter.

Dans un décor tenant à la fois de l'Olympe et du gothique, Nina et Arthur sont manipulés par deux anges, la Fameuse et la Divine, qui donnent à la pièce une tonalité humoristique. Si la performance des deux interprètes doit être saluée (Timothée Boëda Binant et Daniel Hederich), leurs numéros relevant du comique de situation perturbent malheureusement la pièce plus qu'ils ne la servent.

On retrouve là l'un des défauts majeurs de la mise en scène qui est commun au texte : la volonté de trop bien faire, de trop en faire et de vouloir tout mettre. L'introduction de la danse participe aussi de ce trop-plein et c'est dommage parce qu'elle rend la pièce trop illustrative, ce que le texte voulait justement éviter. Toutefois, il s'agit là d'erreurs caractéristiques des débuts et il est probable que les prochaines créations de Nina Guazzini iront en s'affinant. En attendant, ce Rimbaud mérite le détour.